

1/1

DIALOGUE

SIMMONS HALL EST UN BÂTIMENT ÉTONNANT, NON SEULEMENT PAR SON ASPECT EXTÉRIEUR, MAIS ÉGALEMENT PAR SA STRUCTURE INTÉRIÈRE. LE CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE NOUS OFFRE L'OCCASION D'EN DÉCOUVRIR D'AVANTAGE, GRÂCE À UNE NOUVELLE EXPOSITION QUI NE MANQUE PAS D'ORIGINALITÉ.

Simmons Hall: une architecture en éponge

C'est un étrange bâtiment qui trône depuis 2002 sur le campus du Massachusetts Institute of Technology (MIT), parsemé de milliers d'ouvertures qui le font ressembler à une éponge. Son concepteur, l'architecte new-yorkais Steven Hall (troisième, en juillet 2001, meilleur architecte des États-Unis par le magazine Time), en a eu l'idée un jour en faisant dans son bain ses ablutions avec une éponge. Par Alain Hochereau | Suite page 03

ARCHITECTURAL



«Une éponge, constata-t-il, peut absorber plusieurs fois son poids en liquide sans changer son apparence». Il appliqua ce principe à un bâtiment capable de retenir, non pas l'eau, mais la lumière, grâce notamment à une série d'ouvertures, tantôt petites pour les fenêtres, tantôt majeures au niveau des entrées, des atriums et des accès aux terrasses des niveaux supérieurs. La fenestration de Simmons Hall n'est pas le seul élément qui fait l'originalité de l'édifice. Comme le fait remarquer Carlo Ratti, enseignant au MIT et commissaire de l'exposition du CCA, «la structure elle-même est étonnante puisque, en particulier, la majeure partie du poids du bâtiment est supportée par la façade». L'intérieur est à l'image de l'extérieur. Plus qu'un aménagement traditionnel, il s'agit bel et bien d'une tranche de tissu urbain qui y est reproduite. De larges couloirs, qui s'apparentent à des rues, relient les chambres d'étudiants à différents espaces publics ou à des services, comme un restaurant, un centre de remise en forme ou un théâtre de 125 places. Huit atriums gigantesques ouvrent, tantôt verticalement, tantôt obliquement, les différents étages les uns sur les autres, en créant ainsi une fluidité organique des espaces. Simmons Hall est une telle curiosité qu'il est visité chaque année par des centaines d'architectes et de touristes. Il a reçu le prix de design du National American Institute of Architects en 2003.

UNE VIE DANS L'ÉPONGE

Simmons Hall est plébiscité par les étudiants du MIT. Tous veulent y habiter pendant leurs études et, comme dans un espace urbain, la résidence de chacun est fonction de sa place dans cette microsociété urbaine. «Les derniers arrivés prennent les chambres qui sont à l'arrière du bâtiment et sur les tout premiers niveaux», raconte Carlo Ratti qui y a vécu lui-même un an. Mieux on est intégré dans la vie de la communauté et plus on va pouvoir accéder aux appartements de façade et des derniers étages». Carlo Ratti est le directeur du SENSEable City Laboratory, un nouveau laboratoire de recherche qui explore comment la technologie transforme l'aménagement des villes et la vie urbaine. Dans le cadre de ses activités, il

a lancé il y a un an un concours «Percez un trou dans l'éponge», une initiative originale visant à inviter les étudiants-résidents à adopter un regard critique sur leur vie dans Simmons Hall. Différentes équipes d'étudiants de divers domaines (et pas simplement en architecture) se sont constituées pour offrir leur vision de Simmons Hall. Le résultat a donné une masse importante d'informations rendant compte des avantages et des inconvénients structurels de l'édifice de Steven Holl. C'est cette réponse au concours qui a motivé l'initiative de Carlo Ratti. «La forme est trop souvent l'objectif premier des architectes. Une fois construit, un bâtiment ne les intéresse plus. Or, c'est à ce moment-là que ses résidents commencent à interagir avec lui et qu'il faut rester à l'écoute pour obtenir les informations qui vont permettre d'éviter de reproduire les mêmes erreurs sur de nouveaux bâtiments». Le professeur du MIT a ainsi utilisé «Percez un trou dans l'éponge» pour explorer différentes méthodes d'obtention de ces précieuses informations.

L'EXPOSITION

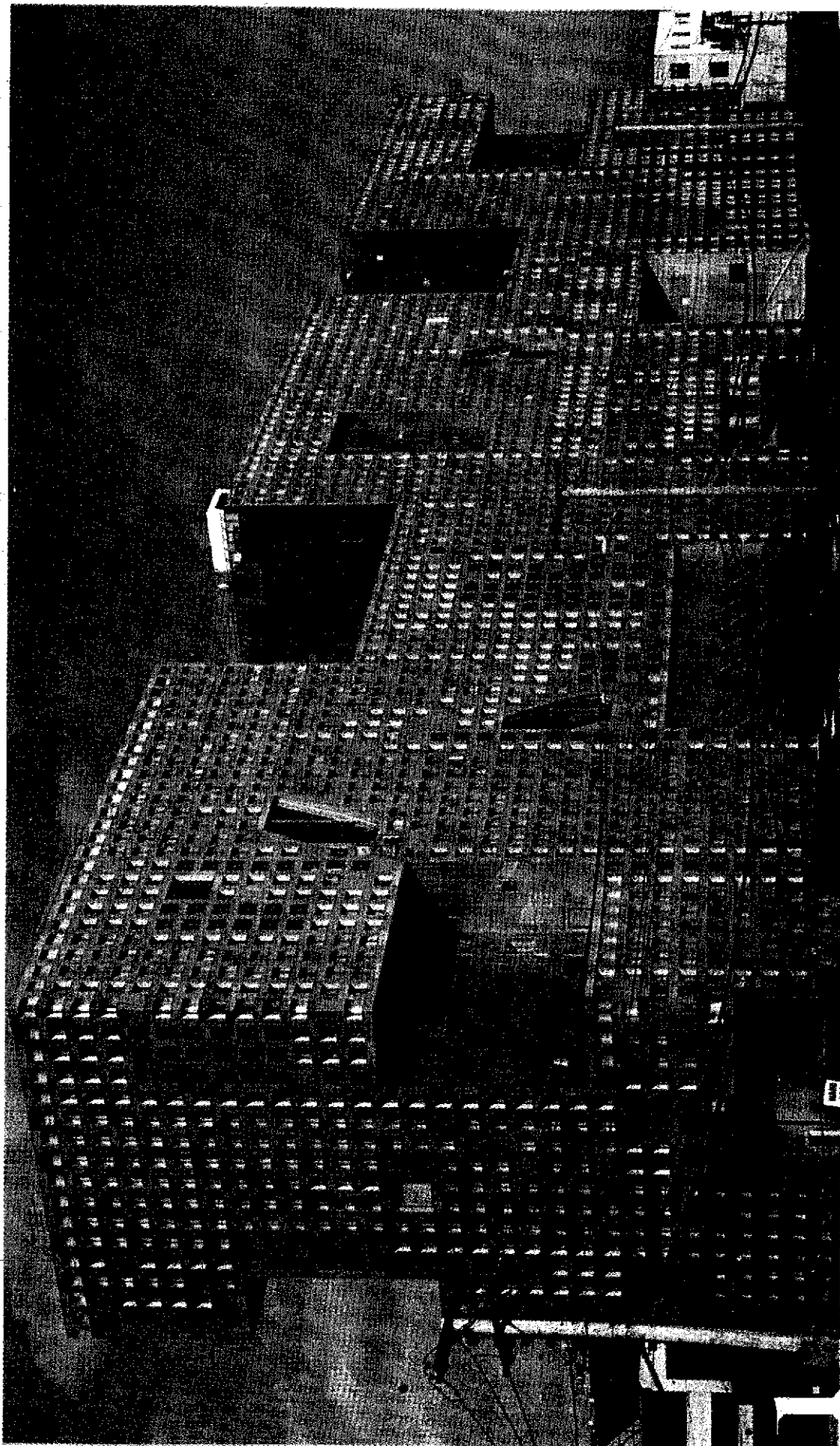
Le Centre Canadien d'Architecture (CCA) nous présente, dans sa salle octogonale, les fruits de ce concours, parfois spectaculaires, quelques fois même loufoques, mais qui seront toujours autant de clés pour améliorer notre compréhension de ce qu'est Simmons Hall. Les étudiants participants, architectes ou non, ont utilisé toutes sortes de supports pour décrire leur bâtiment ou suggérer des modifications afin d'y améliorer la vie. On verra des illustrations graphiques, des schémas, des vidéos, des montages photographiques, des représentations virtuelles sur fichier Excel et même des T-shirts. Plusieurs équipes d'étudiants ont analysé la population de Simmons Hall, en mettant en diagrammes les différentes nationalités présentes, la localisation des résidents dans l'édifice en fonction du nombre d'années d'étude au MIT, l'occupation du bâtiment par une cartographie de l'utilisation d'Internet sans fil... D'autres équipes se sont

attachées à améliorer Simmons Hall par des apports plus ou moins réalistes. L'une a pensé à percer le bâtiment d'une passerelle pour y faciliter la circulation, une autre a envisagé de cloner le bâtiment de l'autre côté de la rue afin de permettre à tous les visiteurs, qui viennent en grand nombre admirer Simmons Hall, de ne pas déranger les résidents. Pour pousser plus loin le délire créatif de certains, des étudiants ont imaginé un immense dirigeable en forme de nuage qui flotterait au-dessus de l'édifice et servirait de navette pour le relier au cœur du campus. D'autres équipes sont restées plus descriptives, mais sans toutefois manquer de poésie. L'une d'entre elles a réalisé une composition photographique qui représente un dégradé temporel du bâtiment, obtenu à partir de la juxtaposition de photos de Simmons Hall prises à différents moments. Outre ces mises en perspective, l'exposition du CCA nous dévoile des aquarelles, des dessins originaux et une maquette de la firme d'architectes Steven Holl, qui compléteront notre compréhension de la résidence du MIT. V

Vie dans l'éponge
Jusqu'au 12 novembre 2006
Centre Canadien d'Architecture,
1920, rue Baile, Montréal.

UN
**La Façade Sud-Ouest du
Simmons Hall**
DEUX
Une chambre double

File



9/2

